

« Ils font fi du regard porté sur eux...avec aplomb, ils affichent leur préférence...crise d'adolescence ou prémices d'une société nouvelle ? les jeunes nous le diront dans quelques années. Claire Laurent porte un regard plein d'intérêt et de sensibilité sur ce changement qui émerge...

Christiane André

Elle ou il

Je suis sortie du lycée un peu plus tôt que prévu ce jour-là. Sur le trajet du retour, j'ai rattrapé mon fils qui rentrait à pied avec un copain. Je me suis garée le long du trottoir. Les deux ados en jeans, polo, Vans, sac Eastpak sur le dos sont montés, mon fils m'expliquant que son ami habitait près de chez nous. Comme à mon habitude, j'ai engagé la discussion. Mon nouveau passager allait changer de classe : il n'aimait pas les maths et la physique, rêvait de faire de l'anglais et de la littérature. C'est ainsi que j'ai appris qu'il serait mon élève dès la semaine suivante.

— Tu es bon en anglais ?

Coups d'œil complices entre les deux loustics, éclat de rire. Je n'ai pas insisté. Nobody's perfect !

— J'ai une excellente classe de première, tu verras, des élèves ouverts d'esprit.

Je n'ai pas osé lui annoncer d'emblée que ma classe revendiquait fièrement la création du premier club LGBT du lycée. Trois virages plus loin, il a désigné sa maison, entre le cabinet médical et la boulangerie.

— À bientôt.

La portière a claqué, et nous voilà repartis.

— Maman, t'es lourde !

— Pardon ?

— C'est une fille.

J'ai réalisé que je n'avais pas demandé son prénom à l'élève que je venais de déposer. J'aurais peut-être dû commencer par là.

— Elle a du vernis sur les ongles, t'as pas vu ?

Non, dans le rétroviseur, je n'avais pas vu le vernis, ni la couleur de son collier, ni une éventuelle barrette dans les cheveux. Sa voix ne m'avait pas non plus alertée, pas plus que sa dégaine, semblable à celle de mon fils. Et je n'avais même pas l'excuse du masque qui englutit les visages puisqu'à cette époque-là nous riions encore de l'histoire d'un virus qui se serait échappé d'un laboratoire.

— Désolée, c'était un peu compliqué là, non ?

— C'est un trans, maman.

— Une quoi ?

— Un transgenre, un garçon dans un corps de fille.

C'était il y a quatre ans. Le début d'une ère nouvelle pour mes collègues et moi. Une évidence pour mon fils de seize ans. Tant mieux.

Dans la cour du lycée, de plus en plus de couples de filles se tiennent par la main, s'embrassent, s'affichent à la récréation. Quelques couples de garçons aussi, moins nombreux, plus discrets. Encore un peu frileux. Au début, on ne voyait qu'eux, et puis, avec le temps, on les croise sans plus les regarder. « *The times they are a changing* », chantait Bob Dylan à une autre époque.

Quand je pense que je n'osais venir en short au lycée Roland Garros ! Je me réjouis de voir des préjugés s'effriter, des clichés dégager d'un coup de pied dans la fourmilière. Je me réjouis de voir mes élèves libres aujourd'hui. Libres de vivre, de s'exprimer, de se dé-couvrir quand leurs aînés devaient sortir « couverts », libres d'être eux-mêmes, de faire fi des arrière-pensées malsaines que véhicule parfois notre société.

Un petit pas pour les femmes et les hommes, un grand pas pour notre humanité.



Elles et ils ont osé. Osé ignorer des principes caducs. Ils n'ont rien dynamité, non, leur sagesse juvénile ne souffre aucune violence. Ils se sont libérés en douceur, chose que nous, enfants de soixante-huitards, n'avons su faire.

Promis, la prochaine fois que je prends quelqu'un en stop, je lui demande son prénom.

Claire Laurent

Avril 2021

Nouveauté

Des nouvelles d'Eric Boulogne

Nous gardons tous un excellent souvenir de la conférence d'Eric Boulogne sur les *Messageries Maritimes* au lycée hôtelier *La Renaissance* en avril 2019.

Son dernier ouvrage en hommage à la Cie des Messageries Maritimes dans l'océan Indien (ligne Marseille-La Réunion)

(couverture cartonnée, 244 p.) vient de sortir.

100 événements de la ligne Marseille-La Réunion-Marseille au temps des Messageries Maritimes dans l'océan Indien.

Il y a 50 ans, le dernier paquebot quittait le port de la Pointe des Galets pour son dernier voyage.

Toute une époque qui s'inscrit pleinement dans l'Histoire des liaisons maritimes entre Marseille et La Réunion.

Nous espérons avoir le plaisir de l'écouter à nouveau en cette année 2021, malgré les contraintes covidiennes !